

Exceptionnel chariot attelé et son palefrenier

Exceptional Horsesdrawn Carriage with a Groom / 罕见青铜马车及车伕

20 Mai – 19 Juin 2021, Paris / Paris, May 20th – June 19th, 2021 / 巴黎, 2021年5月20日 至6月19日









Exceptionnel chariot attelé et son palefrenier

Exceptional Horsedrawn Carriage with a Groom
罕见青铜马车及车伕

20 Mai – 19 Juin 2021, Paris

Paris, May 20th – June 19th, 2021

巴黎, 2021年5月20日 至6月19日

Galerie Christian Deydier
30 rue de Seine, 75006 Paris, France
Tel.: + 33 (0) 1 40 20 97 34
galerie@deydier.com – www.deydier.com



PRÉFACE

FOREWORD
前言



Pour cette nouvelle exposition j'ai le plaisir de présenter un exceptionnel attelage en bronze constitué d'un sublime cheval tirant une charrette, et datant de la dynastie des Han Orientaux (25 – 220 après J.-C.).

J'avais déjà eu le privilège de présenter et vendre cet objet il y a 21 ans lors de la Biennale des Antiquaires de Paris en 2000.

Je profite de ces lignes pour remercier M^{me} Clémence Artur, mon assistante, M. Vincent Pradier pour la réalisation de ce catalogue, M. Ed O'Neill pour les traductions en Anglais et en Chinois, M. Vincent Girier Dufournier pour avoir photographier cet objet exceptionnel.

Ch. Deydier

For this new exhibition I will exhibit an exceptional bronze group consisting of a horse, a cart and a groom dating from the Eastern Han dynasty, 25 – 220 A.D.

I already had the privilege to exhibit and handle this piece 21 years ago, in the Biennale des Antiquaires de Paris in 2000.

I would like to take this opportunity to thank everyone who helped me in the various stages to make this exhibition happen. First of all I'd like to thank Ms. Clemence Artur, my assistant; Mr. Vincent Pradier, for the production of this catalogue; Mr. Ed O'Neill for translating the manuscript into English and Chinese. I would also like to express my gratitude to Mr. Vincent Girier Dufournier for devoting several hours to the photographing of this object.

Ch. Deydier

这次的展览我为大家带来一套非凡的东汉(公元25-220年)青铜马车组合, 组件包含了马、马车及车伕。

21年前, 我有幸能够在2000年巴黎古董双年展展出并经手这件佳作。

我想借这个机会感谢所有帮助我完成这次备展的人员。首先我要谢谢我的助手 Clemence Artur 小姐、主理图录编排的 Vincent Pradier 先生、为中英文翻译把关的 Ed O' Neill 先生, 当然还有 Vincent Girier Dufournier 先生数个工时的精心拍摄。

戴克成



L'HISTOIRE DU CHEVAL EN CHINE

HISTORY OF THE HORSE IN CHINA

马在中国历史中的进程



L'histoire du cheval en Chine

Le cheval, symbole *yang*, dans la mythologie chinoise, est considéré, par les chinois, comme une émanation du feu. Il est associé au dragon dont il est l'incarnation sur terre.

Mentionné dans les *jiaguwen*, ou inscriptions oraculaires sur os et carapaces de tortues (*première écriture chinoise*), le cheval eu, dès la dynastie des Shang (circa 17^{ème} / 16^{ème} – 12^{ème} / 11^{ème} siècles avant J.-C.), une place prépondérante dans la vie civile et militaire. Symbole de l'autorité et du pouvoir des Shang, il servait exclusivement à tirer les chars lors des grandes chasses royales et pendant les expéditions militaires. Ces attelages de deux ou quatre chevaux furent une force tactique majeure lors des batailles.

Sous la dynastie des Zhou (circa 12^{ème} / 11^{ème} siècles avant J.-C. – 256 avant J.-C.), le conducteur de char est un personnage socialement important et respecté. Le chapitre consacré au ministère de la Terre (et de l'Education) du Zhouli (le Rites des Zhou) précise que la conduite d'un char est l'une des six disciplines permettant d'intégrer l'administration.

Si l'expression « monter à cheval » apparaît pour la première fois dans les textes historiques de la période des Printemps-Automes (circa 770 – 476 avant J.-C.), ce n'est seulement que pendant la période des Royaumes Combattants (circa 475 – 256 avant J.-C.), à l'exemple des tribus nomades Xiongnu du nord de la Chine que naquit la cavalerie militaire chinoise. En effet, en 307 avant J.-C., le roi Wuling de Zhao (le royaume de Zhao s'étendait, entre 403 et 228 avant J.-C., sur une partie de la Mongolie Intérieure, du Hebei, du Shanxi et du Shaanxi, zone frontière du pays Xiongnu) créa le premier corps de cavaliers-archers, capable de tirer à cheval. Pour ce faire, il abandonna l'utilisation de la longue robe chinoise peu pratique, et habilla ses cavaliers avec un pantalon et une tunique identiques à ceux des cavaliers des Steppes. Ce nouveau corps d'armée s'avéra indispensable et remarquable dans la lutte contre les ennemis qui harcelaient continuellement les frontières septentrionales du Royaume des Zhou Orientaux (circa 770 – 256 avant J.-C.). Le cheval était enfin utilisé à sa juste valeur, permettant des attaques éclaires dans des zones souvent inaccessibles aux chars.

Vers le 3^{ème} siècle avant J.-C., l'introduction en Chine de l'étrier révolutionna la cavalerie chinoise. Bien connu des cavaliers « barbares » des tribus nomades, l'étrier donnait au cavalier une forte supériorité, celui-ci ayant un excellent équilibre sur leur monture et surtout ayant les mains libres, pouvait sans problème se tourner vers l'arrière pour tirer à l'arc. Cette technique ou position de tir est souvent mentionnée comme la méthode « Parthe » de tir à l'arc.

Les Qin, petit clan vassal de la dynastie régnante des Zhou, vivant aux confins septentrionaux du royaume, avaient pour mission de défendre les frontières contre les intrusions des tribus nomades. Les contacts fréquents avec ces « barbares nomades » entraînèrent de nombreux échanges culturels, entre les deux peuples, et une certaine harmonie des modes de vie. Très vite les Qin et surtout le futur Premier Empereur Qin Shi Huangdi (259 – 210 avant J.-C.) comprirent l'importance de l'utilisation de la cavalerie et sa suprématie lors des conflits. Qin Shi Huang fit de la cavalerie le fer de lance de son armée, ce qui lui permit de conquérir la Chine. Cela est confirmé par la découverte dans les voies d'accès du tombeau de Qin Shi Huangdi d'une impressionnante armée, en terre cuite, composée de fantassins, de nombreux cavaliers et de chars. La fosse n°2 contenait 562 fantassins, 116 cavaliers vêtus d'une tunique et d'un pantalon droit, et 89 chars. Sur les champs de bataille, les chars des Qin étaient placés au centre de l'infanterie, elle-même protégée par une avant-garde d'archers et, sur ses flancs, par la cavalerie.

Si la cavalerie fut une innovation qui révolutionna l'armée des Qin, ce n'est véritablement avec la dynastie des Han (206 avant J.-C. – 220 après J.-C.) que le cheval fut utilisé à sa véritable valeur, car utilisé comme monture.

Après plusieurs désastres contre la cavalerie Xiongnu, l'empereur Gaozu (r. 202 – 195 avant J.-C.) comprit la nécessité de la cavalerie, et de l'élevage du cheval à grande échelle. Par la suite, l'empereur Jingdi (r. 156 – 141 avant J.-C.) développa les haras impériaux, créa des pâturages impériaux et ouvrit, dans les régions des frontières nord et ouest du pays, des centres de dressage et d'entraînement. Désireux d'améliorer la race chevaline et les haras impériaux, l'empereur Wudi (r. 141 – 87 avant J.-C.) ordonna non seulement la création de grands pâturages, le développement de centres de dressage et d'entraînement, mais également l'envoi de missions chargées de rechercher à l'étranger les fameux « chevaux célestes » (*tianma*) ou « chevaux suant le sang ». C'est dans ce but qu'en 102 avant J.-C., une armée de 40.000 hommes fut envoyée vers l'ouest. À la suite de l'échec de cette première mission, l'empereur Wudi, leva une seconde armée de 6.000 hommes dont le but était d'aller dans la vallée de Ferghana (aujourd'hui Ouzbékistan, situé à 5.000 km au nord-ouest de Chang'an), où vivaient ces précieux et exceptionnels animaux d'une grande beauté, d'une qualité, d'une puissance et d'une rapidité exceptionnelle. Après avoir conquis cette région, les Chinois exigèrent des vaincus qu'ils leur fournissent au moins dix de leurs meilleurs chevaux à des fins de reproduction, ainsi que trois mille chevaux de qualité courante. Tous ces animaux furent alors ramenés dans la capitale par ce qui allait devenir la célèbre Route de la Soie.

Le mobilier funéraire confirme la progression de l'importance de la cavalerie à l'époque Han. De très nombreuses figurines en terre cuite représentant des fantassins et des cavaliers tenant des hallebardes et des arcs et flèches, ainsi que des chars en bois furent exhumés dans les sépultures satellites des mausolées impériaux Han, à 20 km au nord-est de Xian, tombes appartenant aux généraux Zhou Bo et Zhou Yafu (son fils - décédé en 143 avant J.-C.) contenaient de très nombreuses figurines en terre cuite représentant des fantassins et des cavaliers tenant des hallebardes et des arcs et flèches, ainsi que des chars en bois. Pour sa part, la tombe du général Zhang, gouverneur de la région frontalière, tombe datant des Han Postérieurs, exhumée à Leitai, comté de Wuwei, province du Gansu en 1969, contenait un ensemble extraordinaire d'objets en bronze, constitué de 39 chevaux et cavaliers (dont le fameux cheval volant), de 14 voitures (à une ou deux places, ou de chargement), de 17 fantassins avec lances et de 28 serviteurs. Si les tailles de ces chevaux et cavaliers variées entre 40 et 68 cm de haut, c'est dans la province du Sichuan et peut-être les zones limitrophes, que furent trouvés les représentations les plus grandes, ces chevaux en terre cuite et en bronze pouvaient atteindre jusqu'à 1,20 m de hauteur.

Avec la politique d'expansion territoriale de la dynastie des Tang (618 – 916), un regain de puissance, de richesse et un faste inégalé aboutirent à l'apothéose de l'utilisation du cheval en Chine. Les importantes expéditions militaires et la demande croissante à des fins civiles obligèrent les Chinois à créer des pâturages plus vastes indispensables aux nombreux élevages publics et privés. Parmi les diverses races de chevaux, les Chinois élevèrent surtout le poney de Mongolie, le « dragon-cheval » (*longma*) de Kucha, le cheval « suant le sang » (*haxuema*) provenant de Ferghana, et le « pur-sang » arabe importé de Boukhara et de Samarcande. Cependant, l'invasion par les Tibétains, des provinces du Shaanxi et du Gansu, priva la Chine de ses grands pâturages et rendit plus rare l'élevage des chevaux. Mais, le cheval continua à jouer un rôle majeur dans l'activité militaire et la vie sociale des Tang. La haute aristocratie l'utilisa non seulement lors des parades et des chasses, mais également dans le sport tel le jeu de polo. Cette importante demande en fit un animal excessivement coûteux. Au milieu du 7^{ème} siècle, un mariage entre une princesse chinoise et un Khan turc fut conclu pour le prix de 5.000 chevaux, des moutons et des chameaux. De même, après la prise de la capitale des Tang par les Tibétains, la Chine dut acheter des chevaux aux Turcs Uygur au prix de 40 ballots de soie pour un cheval.

Avec la chute de la dynastie des Tang s'acheva l'âge d'or du cheval en Chine. Il devint alors un simple animal utilitaire.



History of the horse in China

The horse, a *Yang* symbol in Chinese mythology, is considered by the Chinese to be an emanation of fire. It is associated with the dragon of which it is the incarnation on earth.

Mentioned in the *jiaguwen*, or oracular inscriptions on turtle shells and bones (*first Chinese writing*), the horse has had, since the Shang dynasty (circa 17th/16th – 12th/11th centuries B.C.), a predominant place in civil and military life. Symbol of the authority and power of the Shang, it was used exclusively to pull the chariots during the great royal hunts and during military expeditions. These two or four horse-drawn carriages were a major tactical force during battles.

Under the Zhou dynasty (circa 12th/11th centuries B.C. – 256 B.C.), the chariot driver was a socially important and respected figure. The chapter devoted to the Ministry of Land (and Education) of the Zhouli (the Rites of the Zhou) states that driving a tank is one of the six disciplines for entering the administration.

Although the expression “riding a horse” first appears in historical texts from the Spring-Autumn period (circa 770 – 476 B.C.), it was only during the Warring States period (circa 475 – 256 B.C.), following the example of the nomadic Xiongnu tribes of northern China, that the Chinese military cavalry was born. Indeed, in 307 B.C., King Wuling of Zhao (the kingdom of Zhao extended, between 403 and 228 B.C., over part of Inner Mongolia, Hebei, Shanxi and Shaanxi, the border area of the Xiongnu country) created the first corps of cavalry-archers, capable of shooting on horseback. To do so, he abandoned the use of the long, impractical Chinese dress, and dressed his riders with trousers and a tunic identical to those of the riders of the Steppes. This new army corps proved to be indispensable and remarkable in the fight against the enemies who continually harassed the northern borders of the Kingdom of the Eastern Zhou (circa 770 – 256 B.C.). The horse was finally used to its true value, allowing lightning attacks in areas often inaccessible to tanks.

Around the 3rd century B.C., the introduction of the stirrup in China revolutionised Chinese cavalry. Well known to the “barbarian” horsemen of the nomadic tribes, the stirrup gave the horseman a strong superiority, the latter having an excellent balance on their mounts and above all having free hands, could easily turn backwards to shoot with the bow. This technique or shooting position is often referred to as the “Parthe” method of archery.

The Qin, a small vassal clan of the ruling Zhou dynasty, living on the northern border of the kingdom, had the task of defending the borders against intrusions by nomadic tribes. Frequent contact with these “nomadic barbarians” led to numerous cultural exchanges between the two peoples and a certain harmony in their way of life. Very soon the Qin and especially the future First Emperor Qin Shi Huangdi (259 – 210 B.C.) understood the importance of the use of cavalry and its supremacy during conflicts. Qin Shi Huang made the cavalry the spearhead of his army, which enabled him to conquer China. This is confirmed by the discovery in the access roads to Qin Shi Huangdi’s tomb of an impressive terracotta army of infantrymen, numerous horsemen and tanks. Pit no. 2 contained 562 infantrymen, 116 horsemen dressed in tunics and straight trousers, and 89 tanks. On the battlefields, the Qin tanks were placed in the centre of the infantry, itself protected by an advance guard of archers and, on its flanks, by the cavalry.

If the cavalry was an innovation that revolutionised the Qin army, it was really with the Han dynasty (206 B.C. – 220 A.D.) that the horse was used at its true value, as it was used as a mount.

After several disasters against the Xiongnu cavalry, the emperor Gaozu (r. 202 – 195 B.C.) understood the necessity of cavalry and horse breeding on a large scale. Later, Emperor Jingdi (r. 156 – 141 B.C.) developed the imperial stud farms, created imperial pastures and opened dressage and training centres in the northern and western border regions of the country. Wishing to improve the horse breed and the imperial stud farms, Emperor Wudi (r. 141 – 87 B.C.) ordered not only the creation of large pastures, the development of dressage and training centres, but also the sending of missions abroad to search for the famous “celestial horses” (*tianma*) or “blood-sweating horses”. To this end, in 102 B.C., an army of 40,000 men was sent westwards. Following the failure of this first mission, Emperor Wudi raised a second army of 6,000 men whose aim was to go to the Ferghana Valley (today Uzbekistan, 5,000 km north-west of Chang’an), where these precious and exceptional animals of great beauty, quality, power and speed lived. After conquering this region, the Chinese demanded from the defeated that they provide at least ten of their best horses for breeding purposes, as well as three thousand horses of common quality. All these animals were then brought back to the capital by what was to become the famous Silk Road.

The funerary furnishings confirm the growing importance of the cavalry in the Han period. Numerous terracotta figurines representing infantrymen and horsemen holding halberds and bows and arrows, as well as wooden chariots, were exhumed from the satellite tombs of the Han imperial mausoleums, 20 km north-east of Xian, tombs belonging to Generals Zhou Bo and Zhou Yafu (his son - who died in 143 B.C.) contained numerous terracotta figurines representing infantrymen and horsemen holding halberds and bows and arrows, as well as wooden chariots. For its part, the tomb of General Zhang, governor of the border region, tomb dating from the later Han, exhumed in Leitai, Wuwei County, Gansu Province in 1969, contained an extraordinary set of bronze objects, consisting of 39 horses and riders (including the famous flying horse), 14 carriages (single or double carriages, or loading carriages), 17 infantrymen with lances and 28 servants. Although the sizes of these horses and riders varied between 40 and 68 cm in height, it was in Sichuan province and perhaps the neighbouring areas that the largest representations were found, these terracotta and bronze horses could reach up to 1.20 m in height.

With the policy of territorial expansion of the Tang Dynasty (618 – 916 A.D.), a revival of power, wealth and unparalleled splendour led to the apotheosis of the use of horses in China. The large military expeditions and the growing demand for civilian purposes forced the Chinese to create larger pastures, which were indispensable for the numerous public and private breeding farms. Among the various breeds of horses, the Chinese bred mainly the Mongolian pony, the “dragon-horse” (*longma*) from Kucha, the “blood-sweating” horse (*haxuema*) from Ferghana, and the Arabian “thoroughbred” imported from Bukhara and Samarkand. However, the Tibetan invasion of Shaanxi and Gansu provinces deprived China of its vast pastures and made horse breeding rarer. However, the horse continued to play a major role in the military activity and social life of the Tang. The high aristocracy

used it not only in parades and hunts, but also in sports such as polo. This great demand made it an extremely expensive animal. In the middle of the 7th century, a marriage between a Chinese princess and a Turkish Khan was concluded for the price of 5,000 horses, sheep and camels. Similarly, after the capital of the Tang was taken by the Tibetans, China had to buy horses from the Uygur Turks at the price of 40 bales of silk for one horse.

With the fall of the Tang dynasty came the end of the golden age of horses in China. The horse became a simple utilitarian animal.



马在中国历史中的进程

马,是中国神话中的阳性符号,中国人认为马是火的散发者。它与龙有关,是龙在地上的化身。

自商代(约公元前17/16世纪至12/11世纪)以来,马在民间和军事生活中一直占有主导地位,在龟骨和贝壳上的甲骨文或甲骨文中也有提及。马是商的权威和权力的象征,在王室大狩猎和军事远征时,马专门用来拉车。这两辆或四辆马车是战斗中的主要战术力量。

在周朝(约公元前12/11世纪--公元前256年)时期,车仗是社会上受人尊敬的重要人物。在《周礼》专门介绍土地(和教育)部的篇章中,说驾驶战车是进入行政机构的六门学问之一。

虽然「骑马」的说法最早出现在春秋时期(约公元前770--476年)的历史文献中,但直到战国时期(约公元前475--256年),以中国北方游牧民族匈奴部落为榜样,才诞生了中国的军事骑兵。事实上,在公元前307年,赵武灵王(赵国在公元前403年至228年期间,国土面积扩展到内蒙古、河北、山西、陕西的部分地区,也就是匈奴国的边境地区)创建了第一支能在马背上骑射的骑射手队伍。为此,他放弃使用不实用的中国长裙,给骑手穿上了与草原骑手相同的长裤和外衣。事实证明,这支新军团在打击不断骚扰东周王国北部边境的敌人时(约公元前770年--256年),发挥了了不起的作用。马终于发挥了它的真正价值,可以在战车经常无法到达的地区进行闪电式攻击。

大约在公元前3世纪,马镫在中国的引入,使中国骑兵发生了革命性的变化。众所周知,马镫给游牧部落的「野蛮人」骑兵带来了强大的优越性,使得在坐骑上有很好的平衡性,最重要的是有自由的双手,可以很容易地向后转身用弓箭射击。这种技术或射姿常被称为「兼合」射法。

秦国是周朝统治期间的一个小诸侯氏族,生活在王国的北部边缘,担负着保卫边境,抵御游牧部落入侵的任务。与这些「游牧蛮族」的频繁接触,使两个民族之间进行了多次文化交流,生活方式也有了一定的和谐。很快的,秦人,尤其是未来的秦始皇(公元前259年-前210年),明白了使用骑兵的重要性,以及骑兵在冲突中的极大优势。秦始皇把骑兵作为军队的先锋,这使他能够征服中国。在秦始皇帝陵的通道中发现了一支由步兵、众多的骑兵和战车组成、令人印象深刻的兵马俑,就证实了这一点。二号坑内有步兵562人,身穿长衫直裤的骑兵116人,战车89辆。在战场上,秦国的战车被安排在步兵的中央,由弓箭手组成的先头部队保护,而在其侧翼,则是骑兵。

如果说骑兵是秦军革命性的创新,那么到了汉代(公元前206年--公元220年),马才真正发挥其价值,因为马是作为坐骑使用的。



在经历了几次对匈奴的冲突后，高祖皇帝（公元前202年-前195年）明白了大规模饲养骑兵和马匹的必要性。后来，景帝（公元前156年-前141年）发展御用马场，创建御用牧场，并在我国北部和西部边疆地区开设了盛装舞步和训练中心。武帝（公元前141年-公元前87年）希望改良马种和御用马场，不仅下令创建大型牧场，发展盛装舞步和训练中心，而且还派使团出国寻找著名的「天马」或「血汗马」。为此，在公元前102年，派遣了一支4万人的军队向西出征。第一次出使失败后，武帝又兴起了第二支6000人的军队，其目的是前进费尔干纳河谷（今乌兹别克斯坦，长安西北5000公里），这些充满力、速度与美的珍贵动物，都生活在那里。中国人在征服这一地区后，要求战败者提供至少十匹最好的马匹作为饲养之用，还要求他们提供三千匹普通品质的马。然后，所有这些动物都通过后来著名的「丝绸之路」被带回京城。

墓葬陈设证实了汉代骑兵的重要性日益增强。在西安东北20公里处的汉皇陵墓中，出土了大量代表步兵和手持长戟、弓箭的骑兵的陶俑，以及木制战车，这些墓葬属于周勃和周亚夫将军（其子-死于公元前143年），内有许多代表步兵和骑兵的陶俑，手持长戟和弓箭，以及木制战车。而1969年在甘肃省武威县雷台出土的边区总督张将军墓，墓葬年代为东汉，墓中出土了一组特殊的青铜器，由39匹马和骑手（包括著名的飞马）、14辆马车（单车或双车，或装车）、17名手持长矛的步兵和28名仆人组成。虽然这些马和骑手的尺寸在40至68厘米高之间，但在四川省或许邻近地区发现了最大的代表作，这些兵马和铜马的高度可以达到1.20米。

随着唐朝（618年-916年）的领土扩张政策，权力、财富和无与伦比的辉煌复兴，使中国的马匹使用达到了顶峰。大规模的军事远征和日益增长的民用需求，迫使中国人开辟出更大的牧场，这对于众多的公共和私人养殖场来说是不可或缺的。在各种马的品种中，中国人主要培育了蒙古小马、库车的「龙马」(longma)、费尔干纳的「血汗马」(xuehanma) 以及从布哈拉和撒马尔罕进口的阿拉伯「纯种马」。然而，藏族对陕甘两省的入侵，使中国失去了广阔的牧场，也使马的饲养变得更加稀少。但是，马在唐朝的军事活动和社会生活中仍然发挥着重要作用。高级贵族不仅在阅兵和狩猎中使用它，而且在马球等运动中也使用它。这种巨大的需求使它成为一种极其昂贵的动物。7世纪中叶，一位中国公主与一位土耳其大汗的联姻，以5000匹马、羊、骆驼的价格成交。同样，唐朝的首都被藏人攻占后，中国也不得不以一匹马40匹绢的价格向维吾尔族土耳其人购买马匹。

随着唐朝的灭亡，中国马的黄金时代也随之结束。马成了一种简单的功利性动物。





EXCEPTIONNEL CHARIOT ATTELÉ ET SON PALEFRENIER

EXCEPTIONAL HORSEDRAWN CARRIAGE WITH A GROOM

罕见青铜马车及车伕



Exceptionnel chariot attelé et son palefrenier

Bronze
Dynastie des Han Orientaux, 25 – 220 après J.-C.
Longueur totale : 170 cm
Hauteur du cheval : 120 cm
Hauteur du palefrenier : 62 cm

Exceptionnel et rarissime attelage en bronze composé d'un cheval, d'un chariot et d'un palefrenier. Cet ensemble, exemple extraordinaire de l'art funéraire des Han Orientaux, enrichissait la tombe, d'un personnage de haut rang, tombe située dans le sud-ouest de la Chine, très vraisemblablement dans la province du Sichuan ou dans une autre province limitrophe.

Ce majestueux cheval en bronze fut réalisé en onze parties : deux oreilles, la tête, le long cou, le poitrail, la croupe, la queue et les quatre jambes. Réalisés en fonte creuse ces éléments étaient assemblés les uns aux autres par des rivets. L'animal est représenté à l'arrêt, les jambes avant légèrement écartées. Sa tête est stylisée mais expressive, la gueule est grande ouverte, lèvres prononcées et retroussées, dents visibles, les yeux exorbités, les naseaux dilatés. Les oreilles, bien droites sur le dessus de la tête, sont situées à l'origine d'une longue crinière, qui orne l'arrière de la tête et descend jusqu'au bas du cou. La queue, relevée, se termine en forme de pompon.

Le chariot en bronze, est constitué d'une nacelle à parois verticales, soutenu par deux immenses roues à rayons. Les deux arceaux en bronze, fixés sur les parois de la nacelle, servaient, à l'origine, à fixer une bâche en tissus ou en bronze. Le timon, qui permet d'atteler le cheval au char, est également en bronze.

À côté de l'attelage se tient un palefrenier en bronze. Le personnage, représenté debout, bras droit tendu comme tenant les rênes, est vêtu d'une tunique à manches amples, d'un pantalon, de bottes. Sa tête couverte d'une calotte plate.

L'ensemble cheval, chariot et palefrenier, est recouvert d'une belle patine verte.

Un seul autre exemplaire, similaire sans son palefrenier, est connu à ce jour et conservé au Musée de la province du Guizhou.







Provenances

- Wang Juichin Collection, Taipei, Taiwan.
- Christian Deydier / Oriental Bronzes Ltd., Londres, U.K., 2000.
- Wahl Ph. Collection, République dominicaine.

Expositions

- Christian Deydier / Oriental Bronzes Ltd., *Twentieth Anniversary*, Paris septembre – novembre, 2000, catalogue n° 8.
- Musée National des Arts Asiatiques - Guimet, *Confucius, À l'aube de l'humanisme chinois*, Paris 28 octobre 2003 – 29 février 2004, catalogue n° 30.
- CaixaForum, Fundacio « la Caixa », *Confucius, À l'aube de l'humanisme chinois*, Barcelone, 25 mai – 29 août 2004, catalogue n° 30.

Publications

- Christian Deydier / Oriental Bronzes Ltd., *Twentieth Anniversary*, Paris septembre – novembre, 2000, catalogue n° 8.
- Musée national des Arts asiatiques - Guimet, *Confucius, À l'aube de l'humanisme chinois*, Paris 2003, catalogue n° 30, p. 95.

Notes

- Ces grands chevaux en bronze étaient extrêmement difficiles à réaliser, et impossible à fondre en une seule fois. C'est pour cela que les artisans de l'époque les produisirent en plusieurs morceaux, qui étaient joint après la fonte. Le prix de telles pièces devait être si élevés qu'ils ne furent accessibles que par des fonctionnaires de très haut rang et par de grands propriétaires terriens.

Attelage similaire d'époque Han

- Le seul autre attelage en bronze de ce type et de même période fut exhumé, en Chine, en 1975, à Xingyi, province du Guizhou, de la tombe M8 et d'une taille similaire d'une longueur totale de 112 cm (réf. : *Wenwu* 1979 : 5).

Palefrenier similaire d'époque Han

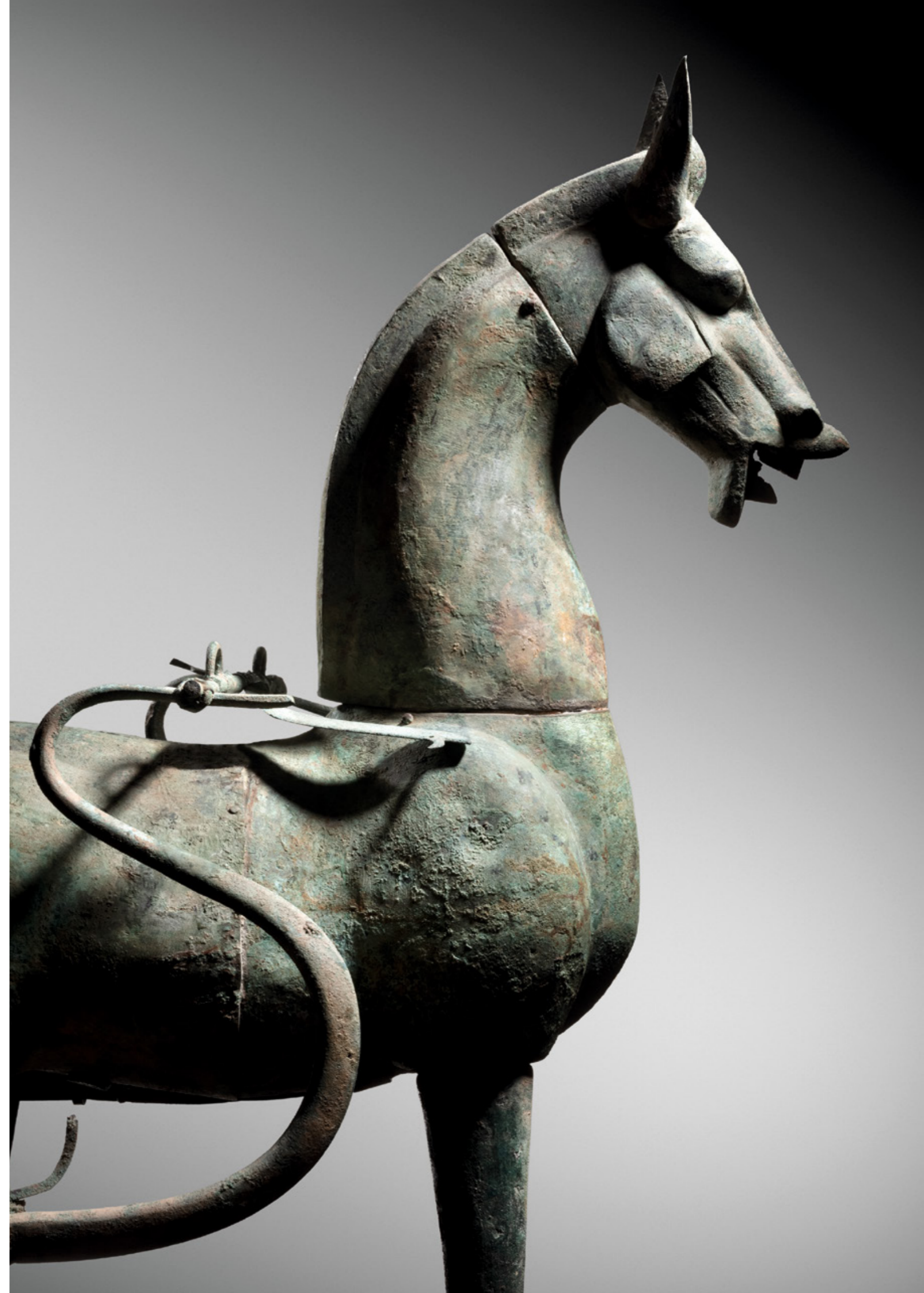
- Un palefrenier en bronze, très similaire ayant la même position bras droit tendu et la même tenue vestimentaire, mais d'une taille de 39,5 cm, fut exhumé de la tombe HM2 à Hejiashan, comté de Mianyang, province du Sichuan, en 1990. Il accompagnait un cheval en bronze de 120,7 cm de hauteur (réf. : *Wenwu* 1991 n° 3, p. 9 – 19).

Chariots en bronze d'époque Qin

- Deux exceptionnels chariots en bronze, chacun tiré par quatre chevaux et étant moitié moins grand que les chevaux et chariot réels, furent exhumés sur le site du tombeau du Premier Empereur Qin Shi Huangdi à Xian, en 1980. Ces chariots, chevaux et conducteurs, réalisés en bronze, étaient recouvert de peintures. Ces chariots étaient également ornés d'or et d'argent. Ce sont les plus anciens attelages en bronze exhumés, à ce jour, en Chine.

Chevaux similaires en bronze d'époque Han, exhumés en Chine

- Un cheval en bronze (Hauteur : 120,7 cm, longueur : 93,2 cm) fut exhumé en décembre 1971, d'une tombe Han, dans le comté de Pi, province du Sichuan (réf. : *Wenwu* 1981 n° 11, p. 91).
- Deux grands chevaux en bronze (Hauteurs : 115 cm et 112,7 cm, longueur : 70 cm) furent découvert en 1981, dans la tombe 2, dans le village de Fangling, comté de Xushui, province du Hebei. L'un d'eux a la tête tournée vers la droite (réf. : *A Selection of the Treasure of Archaeology Finds of the People's Republic of China, 1976 – 194, Wenwu Press 1987, n° 348*).
- Un autre cheval en bronze (Hauteur : 115 cm, longueur : 109 cm) mais au corps massif, court en jambes, et jambe avant droite levée, fut exhumé en 1981, à Fengliuling, comté de Gui, province du Guangxi (réf. : *Kaogu* 1984 n° 1, p. 59 – 62).
- Un grand cheval en bronze (Hauteur : 135 cm, longueur : 115 cm) et son palefrenier en bronze (Hauteur : 67 cm), furent découverts dans la tombe HM2 à Hejiashan, comté de Mianyang, province du Sichuan, en février 1990 (réf. : *Wenwu* 1991 n° 3, p. 9 – 19).





Chevaux similaires en bronze d'époque Han, dans les musées hors de Chine

- Le Miho Museum, Shigaraki, Japon, possède un cheval en bronze (Hauteur : 124 cm, longueur : 113 cm) illustré dans Miho Museum, *Connaissance des Arts*, Paris 1997, n° 20, p. 33.
- Le Minneapolis Institute of Art, USA, conserve également un grand cheval en bronze (Hauteur : 114 cm), don de Ruth et Bruce Dayton.
- Le Musée für Ostasiatische Kunst, Allemagne, possède un grand cheval et un palefrenier, tous deux en bronze.

Chevaux similaires en bronze d'époque Han, dans les collections privées

- Un collectionneur européen, possède un grand cheval en bronze (Hauteur : 127 cm) de l'ancienne collection Christian Deydier / Oriental Bronzes Ltd., Londres, publié par Girard-Geslan M., *Un Cheval Exceptionnel*, Paris 1983, et par Christian Deydier / Oriental Bronzes Ltd., Londres, catalogue *Biennale Internationale des Antiquaires* 1994.
- Le collectionneur Ph. Wahl, possède un cheval en bronze de grande taille (Hauteur : 115 cm, longueur : 123 cm). L'animal, au corps trapu et court sur jambes, est représenté galopant.
- Un grand cheval (Hauteur : 133 cm, longueur : 119 cm) et son palefrenier (Hauteur : 67 cm) en bronze furent vendus par Bonhams Londres, U.K., le 7 novembre 2005, catalogue n° 253.



Exceptional Horsesdrawn Carriage with a Groom

Bronze
Eastern Han Dynasty, 25 – 220 A.D.
Total Length: 170 cm
Height of the horse: 120 cm
Height of the groom: 62 cm

Exceptional and extremely rare bronze group consisting of a horse, a cart and a groom. This ensemble, an extraordinary example of the funerary art of the Eastern Han, once graced the tomb of a high-ranking imperial officer, most probably in the province of Sichuan or a neighbouring province.

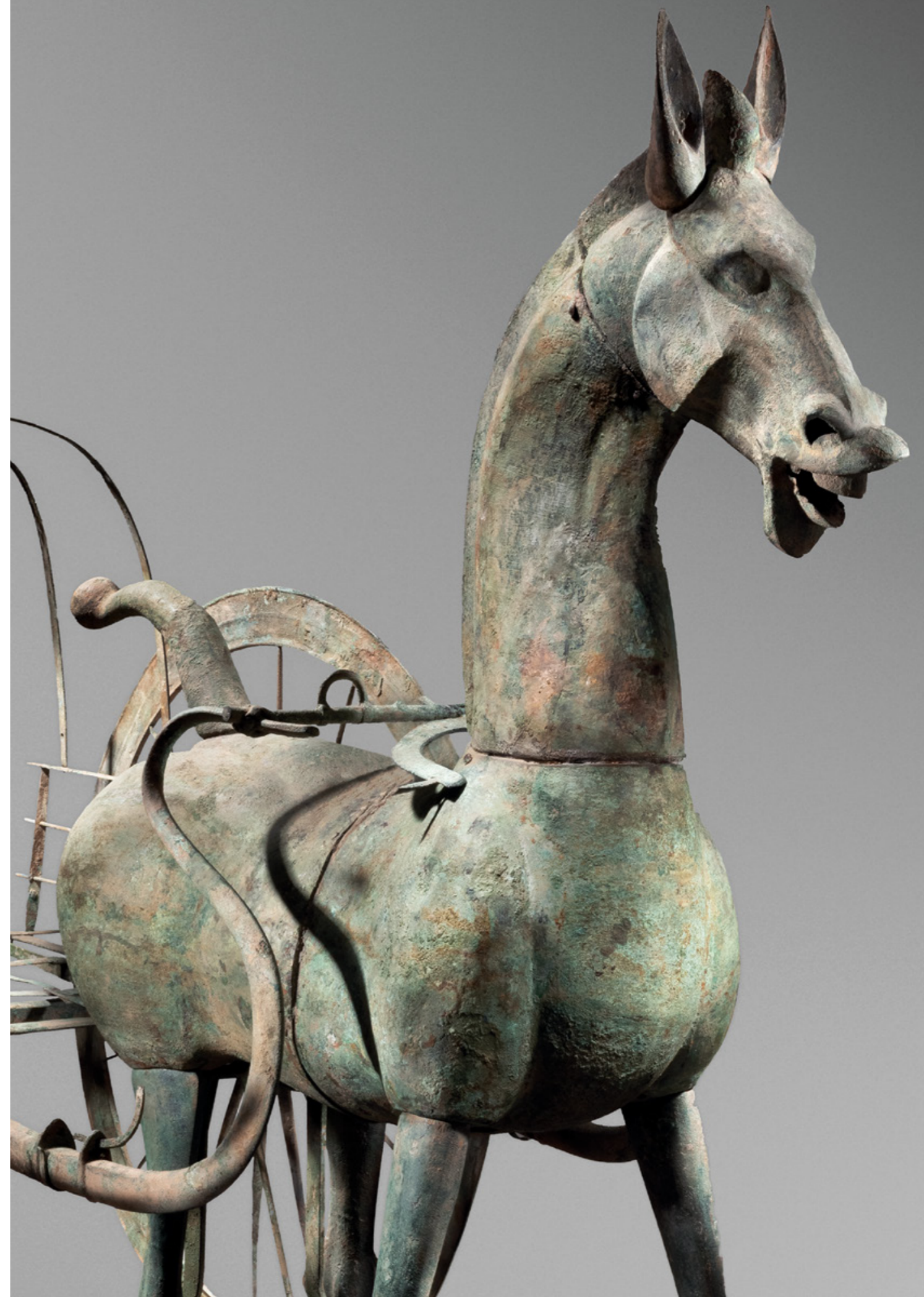
The majestic bronze horse was cast in eleven parts: two ears, a head, a long neck, a chest, rump, tail and four legs. Made of hollow cast iron, these parts were joined together with rivets. The animal is represented at rest with its front legs slightly apart. Its head is stylized but expressive, its mouth with prominent rolled-up lips is wide open, its teeth visible, its eyes attentive, its nostrils dilated. The equine's full-bodied, pointed ears rise straight up on the top of its head, one on each side of the high end of the long prominent mane that extends down its neck.

The bronze cart consists of a basket with vertical walls and is supported by two huge spoked wheels. The two bronze hoops, attached to the wall of the basket, were originally used to fix a cloth or bronze tarpaulin. The drawbar, which allows the horse to be hitched to the chariot, is also made of bronze.

A bronze groom dressed in a long-sleeved tunic, trousers and boots and wearing a high flat-topped cap on his head leads the horse from the front, with his raised right arm outstretching towards the horse's chest as though he were grasping the reins.

The horse, carriage and groom are covered with a beautiful green patina.

Only one other similar bronze group, but without a groom, is so far known, and is conserved in the Guizhou Provincial Museum.



Provenance

- Wang Juichin Collection, Taipei, Taiwan.
- Deydier Ch. / Oriental Bronzes Ltd., London, U.K., 2000.
- Wahl Ph. Collection, Dominican Republic.

Exhibitions

- Deydier Ch. / Oriental Bronzes Ltd., *Twentieth Anniversary*, Paris September – November 2000, catalogue no. 8.
- Musée National des Arts Asiatiques - Guimet, *Confucius, À l'aube de l'humanisme chinois*, Paris 28 October 2003 – 29 February 2004, catalogue no. 30.
- CaixaForum, Fundacio “la Caixa”, *Confucius, À l'aube de l'humanisme chinois*, Barcelona, 25 May – 29 August 2004, catalogue no. 30.

Publications

- Deydier Ch. / Oriental Bronzes Ltd., *Twentieth Anniversary*, Paris September – November 2000, catalogue no. 8.
- Musée national des Arts asiatiques - Guimet, *Confucius, À l'aube de l'humanisme chinois*, Paris 2003, catalogue no. 30, p. 95.

Notes

- These great bronze horses were extremely difficult to make, and impossible to melt down in one piece. That is why the craftsmen of the time produced them in several pieces, which were joined together after casting. The price of such pieces must have been so high that they were only accessible to very high-ranking civil servants and large landowners.





Similar Han period hitch

- The only other bronze hitch of this type, from the same period, was excavated in China in 1975 in Xingyi, Guizhou province, from tomb M8. Its size is similar, total length of 112 cm (ref.: *Wenwu* 1979:5).

Similar groom from the Han period

- A very similar bronze groom with the same outstretched right arm position and dress, but with a height of 39.5 cm, was excavated from tomb HM2 in Hejiashan, Mianyang County, Sichuan Province, in 1990. He was accompanied by a bronze horse of 120.7 cm high (ref.: *Wenwu* 1991 no. 3, p. 9 – 19).

Bronze carts from the Qin period

- Two exceptional bronze carts, each drawn by four horses and being half the size of the actual horses and cart, were found from the site of the tomb of the First Emperor Qin Shi Huangdi in Xian in 1980. These bronze carts, horses and drivers were covered with paintings. These carts were also decorated with gold, gilt and inlaid gold. They are the oldest bronze carriages excavated to date in China.

Similar bronze horses from the Han period, exhumed in China

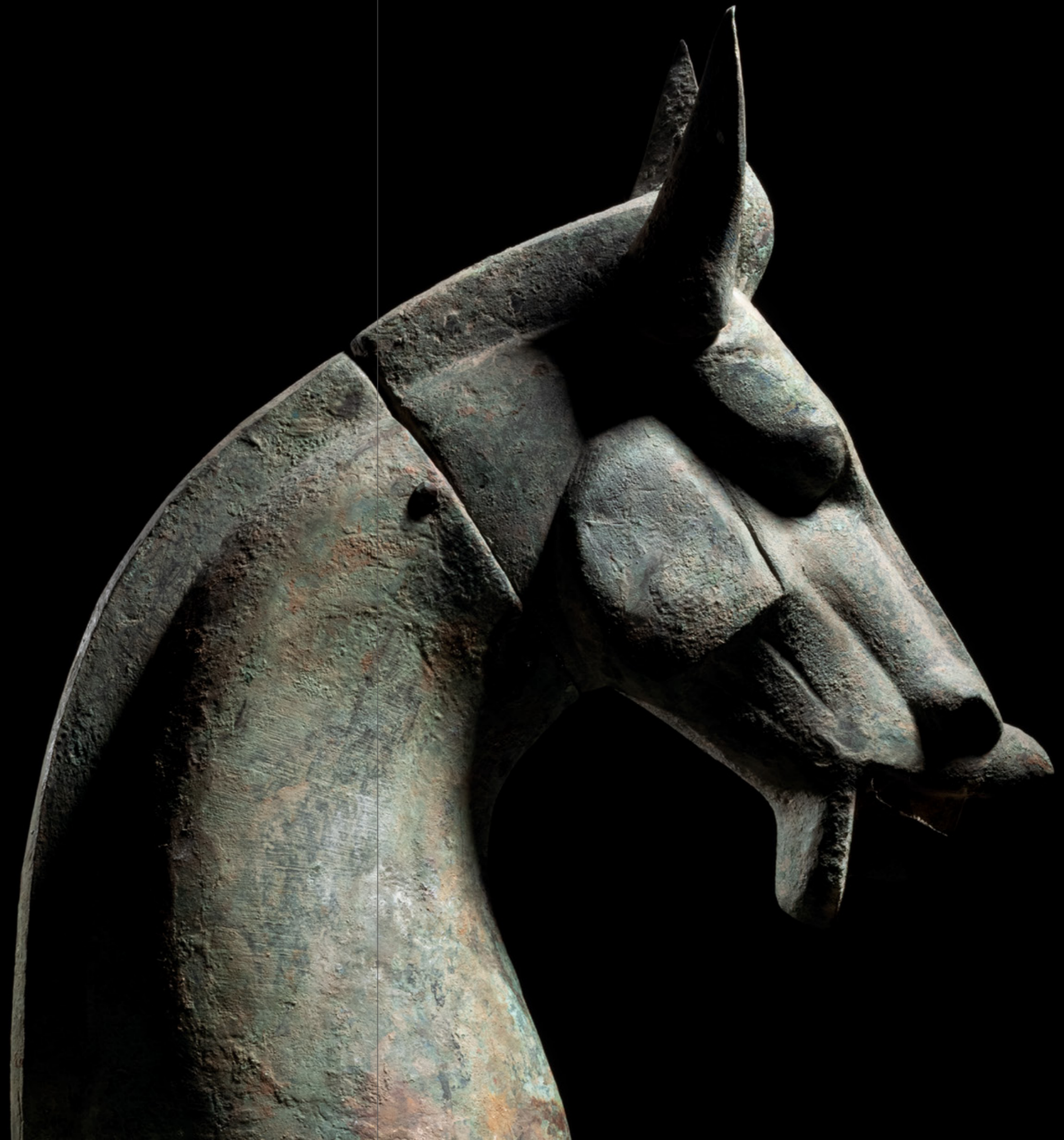
- A bronze horse (Height: 120.7 cm, length: 93.2 cm) was exhumed in December 1971 from a Han tomb in Pi county, Sichuan province (ref.: *Wenwu* 1981 no. 11, p. 91).
- Two large bronze horses (Heights: 115 cm and 112.7 cm, length: 70 cm) were discovered in 1981, in grave 2, in Fangling village, Xushui county, Hebei province (ref.: *A Selection of the Treasure of Archaeology Finds of the People's Republic of China, 1976 – 194, Wenwu Press 1987, no. 348*).
- Another bronze horse (Height: 115 cm, length: 109 cm) but with a massive body, short legs and raised right front leg, was exhumed in 1981, in Fengliuling, Gui County, Guangxi Province (ref.: *Kaogu* 1984 no. 1, pp. 59 – 62).
- A large bronze horse (Height: 135 cm, length: 115 cm) and its bronze groom (Height: 67 cm) were discovered in tomb HM2 in Hejiashan, Mianyang County, Sichuan Province, in February 1990 (ref.: *Wenwu* 1991 no. 3, p. 9 – 19).

Similar bronze horses from the Han period in museums out of China

- The Miho Museum, Shigaraki, Japan, owns a bronze horse (Height: 124 cm, length: 113 cm) illustrated in Miho Museum, *Connaissance des Arts*, Paris 1997, no. 20, p. 33.
- The Minneapolis Institute of Art, USA, also has a large bronze horse (Height: 114 cm), donated by Ruth and Bruce Dayton.
- The Museum für Ostasiatische Kunst in Cologne, Germany, has a large horse and a groom, both in bronze.

Similar horses in bronze from the Han period in private collections

- A European collector, owns a large bronze horse (Height: 127 cm) from the former Deydier Ch. / Oriental Bronzes Ltd. collection, London, published by Girard-Geslan M., *Un Cheval Exceptionnel*, Paris 1983, and by Deydier Ch. / Oriental Bronzes Ltd., London, catalogue *Biennale Internationale des Antiquaires* 1994.
- The collector, Wahl Ph., owns a large bronze horse (Height: 115 cm, length: 123 cm). The animal, with a stocky body and short legs, is depicted galloping.
- A large horse (Height: 133 cm, length: 119 cm) and its groom (Height: 67 cm) in bronze were sold by Bonhams London, U.K., on 7 November 2005, catalogue no. 253.



罕见青铜马车及车伏

东汉，公元25-220年
全长：170厘米
马的高度：120厘米
车伏身高：62厘米

由一匹马、一辆马车和一个车伏组成的青铜组合，极为罕见。这套组合是东汉丧葬艺术的一个非凡的例子，丰富了一个高级人物的墓葬，这个墓葬位于中国西南部，很可能在四川省或另一个邻近省份。

这匹雄伟的青铜马由十一个部分组成：两耳、头、长颈、胸、臀、尾和四腿。这些部分由空心铸铁制成，用铆钉连接在一起。动物是静止的，前腿微微分开。它的头部造型而富有表现力，嘴巴大张，嘴唇明显而卷起，牙齿可见，眼神贯注，鼻孔扩张。耳朵直立于头顶，位于长鬃的起源，装饰于脑后，降至颈下。尾巴，凸起，末端呈绒球状。

青铜车由一个带竖壁的筐组成，由两个巨大的辐轮支撑。固定在筐壁上的两个青铜箍，原来是用来固定布或青铜篷的。让马匹拴在战车上的拉杆，也是用青铜制成的。

拴马索旁边是一个青铜车伏，呈站姿，右臂伸出，仿佛握住缰绳，身穿丰满袖子的外衣、长裤和靴子。他的头戴一顶平帽。

马匹、马车和车伏身上都有美丽的绿色铜锈。

到目前为止，已知的类似品件只有一件，且是没有车伏的，现存于贵州省博物馆。

来源

- 王瑞钦旧藏，台北，台湾
- 戴克成/东方青铜器有限公司，英国伦敦2000年
- Wahl Ph. 旧藏，多米尼加共和国

展览

- 戴克成/东方青铜器有限公司，二十周年纪念展，巴黎，2000年9月至11月，目录编号8。
- 國家亞洲藝術博物館 - 「孔子，中國的人文精神」，巴黎，2003年10月28日-2004年2月29日，目录号30。
- 卡伊莎中心"la Caixa"，孔子，*Confucius, A l'aube de l'humanisme chinois*，巴塞罗那，2004年5月25日-2004年8月29日，目录号30。

出版

- 戴克成/东方青铜器有限公司，二十周年纪念展，巴黎，2000年9月至11月，目录号8。
- 吉美博物館，*Confucius, A l'aube de l'humanisme chinois*，巴黎，2003年，目录号30，第95页。

注释

- 这些青铜马极难制作，也不可能整件一起铸。所以当时的工匠把它们分成好几块，铸造后再连在一起。这种作品必定非常昂贵，且只有很高级的官员和大地主才能得到。





类似的汉代馬

- 同时期唯一一件同类型的青铜馬是1975年在中国贵州省兴义市M8墓出土的。它的尺寸相似，总长112厘米（参见《文物》1979年：5）。

类似的汉代车伏

- 1990年在四川省绵阳市何家山HM2号墓出土了一件非常相似的青铜车伏，其右臂外展的姿势和服饰相同，但身高为39.5厘米。他的身边有一匹高120.7厘米的青铜马（参见《文物》1991年第3期，第9-19页）。

秦时期的青铜马车

- 1980年，在西安秦始皇陵遗址中发现了两辆特殊的青铜车，每辆车由四匹马拉动，尺寸只有实际马和车的一半。这些青铜车、马和车伏身上都有加彩。这些马车还有金、鎏金及错金银装饰。它们是中国迄今出土的最古老的青铜马车。

中国出土的类似汉代青铜马

- 1971年12月在四川省郫县的一座汉墓中出土了一匹青铜马（高120.7厘米，长93.2厘米）（参见《文物》1981年11期，第91页）。
- 1981年在河北省徐水县方岭村2号墓出土两件大型青铜马（高：115厘米和112.7厘米，长：70厘米）。参见：《中华人民共和国考古发现珍品选》，1976-194；《文物》1987年第348期）。
- 另一件青铜马（高：115厘米，长：109厘米），但体型庞大，腿短，右前腿凸起，1981年在广西桂县风流岭出土（参见《考古》1984年第1期，第59-62页）。
- 1990年2月在四川省绵阳市何家山HM2号墓中出土了一匹大型青铜马（高：135厘米，长：115厘米）及其青铜车伏（高：67厘米）（参见《文物》1991年第3期，第9-19页）。

类似的汉代青铜马在博物馆中也有出现

- 日本新垣美穗博物馆拥有一匹青铜马（高：124厘米，长113厘米），见《美德博物馆，艺术的复兴》，巴黎1997年，第20期，第33页。
- 美国明尼阿波利斯艺术学院也有一匹大铜马（高：114厘米），由Ruth和Bruce Dayton捐赠。
- 德国科隆的东亚艺术博物馆（Museum für Ostasiatische Kunst）也有一匹大马和一个车伏，都是青铜的。

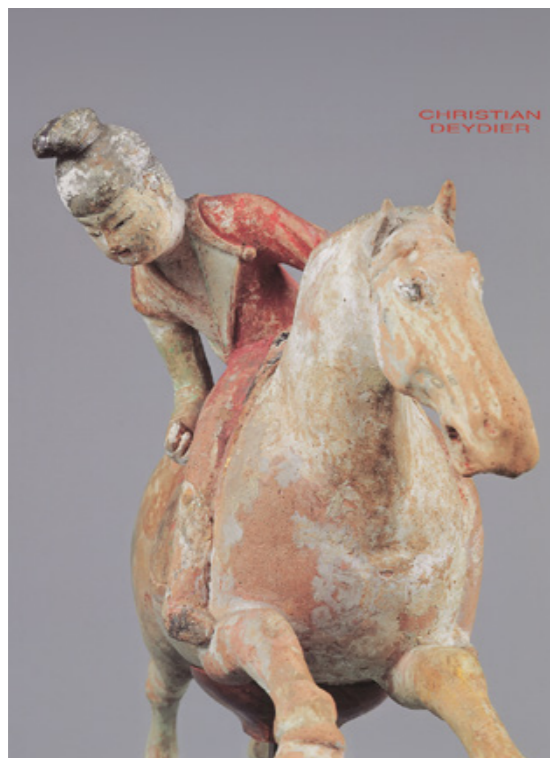
类似的汉代青铜马在私人收藏中也有

- 一位欧洲收藏家，拥有一匹大铜马（高127厘米），来自伦敦戴克成/东方青铜器有限公司的旧藏，由Girard-Geslan M.出版，*Un Cheval Exceptionnel*，巴黎1983年，以及1994年由伦敦戴克成/东方青铜器有限公司出版，国际古董双年展目录。
- 收藏家Wahl Ph.拥有一匹大铜马（高：115厘米长：123厘米）。这匹马身体粗壮，腿短，呈奔跑状。
- 2005年11月7日，英国伦敦邦瀚斯拍卖行售出一匹青铜大马（高：133厘米，长119厘米）及车伏（高：67厘米），目录号253。



PUBLICATIONS

出版



CHRISTIAN DEYDIER
ORIENTAL BRONZES LTD.

TWENTIETH ANNIVERSARY
Paris, September - November 2000

UNITED KINGDOM
24A Ryland Road
London NWS 5EH
Tel / Fax: 44 207 267 5309
sibonnet @ imaginet.fr

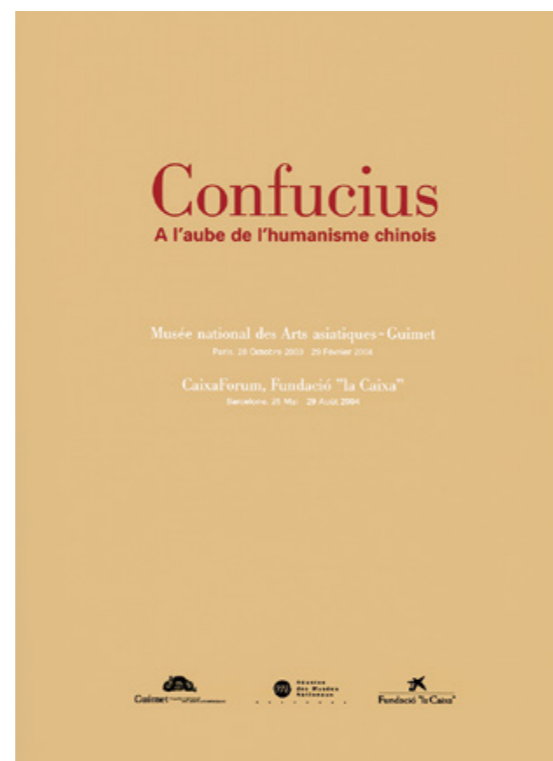
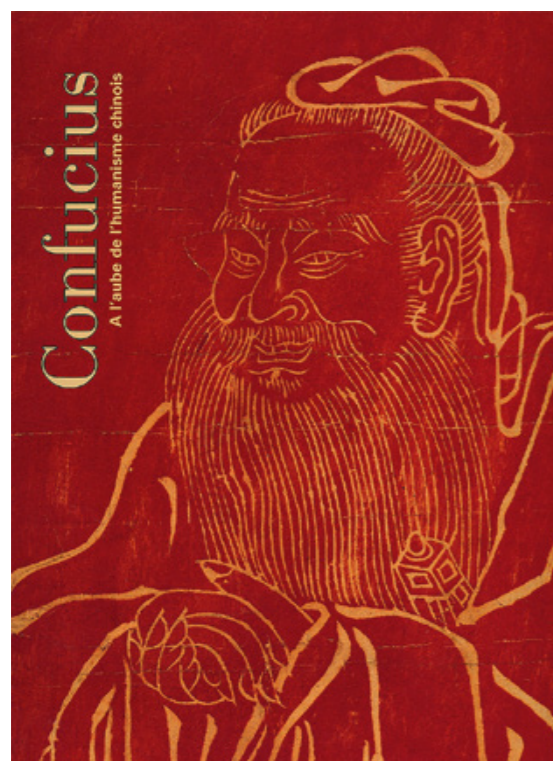
SUBSIDIARY
21 rue du Bac,
75007 Paris
Tél : 33 1 40 20 97 34
Fax: 33 1 40 20 97 39

**8. CHEVAL EN BRONZE ATTELE
ET SON PALEFRENIER**
Dynastie des Han Postérieurs, 25 - 220 après JC
Longueur totale: 1,70 m
Hauteur du cheval: 1,20 m
Hauteur du palefrenier: 62 cm

Deydier Ch., *Twentieth Anniversary*, 2000, catalogue no. 8

戴克成/东方青铜器有限公司, 二十周年纪念展, 巴黎, 2000年9月至11月, 目录号8。





- *Confucius, À l'aube de l'humanisme chinois*, Musée national des Arts asiatiques - Guimet, Paris, 28 octobre 2003 – 29 février 2004, catalogue n° 30.
- *Confucius, À l'aube de l'humanisme chinois*, CaixaForum, Fundació « la Caixa », Barcelone, 25 mai – 29 août 2004, catalogue n° 30.
- Musée National des Arts Asiatiques - Guimet, *Confucius, À l'aube de l'humanisme chinois*, Paris 28 October 2003 – 29 February 2004, catalogue no. 30.
- CaixaForum, Fundació “la Caixa”, *Confucius, À l'aube de l'humanisme chinois*, Barcelona, 25 May - 29 August 2004, catalogue no. 30.
- 國家亞洲藝術博物館 - 「孔子，中國的人文精神」，巴黎，2003年10月28日至2004年2月29日，目錄號30。
- 卡伊莎中心“La Caixa”，孔子，*A l'aube de l'humanisme chinois*，巴塞羅那，2004年5月25日至2004年8月29日，目錄號30。

La conduite du char et le tir à l'arc

De même que la tortue, le char à caisse carrée comme la terre avec son dais rond comme la voûte céleste semble une métaphore de l'univers. Véhicule du soleil, il est aussi par excellence celui du souverain, lié « à la manifestation du pouvoir, à la guerre, à la chasse et aux parades rituelles » et, bien entendu, celui des nobles dans tous leurs déplacements. L'apprentissage commence entre quinze et dix-neuf ans mais plus tard, le maître du char délègue cette tâche à un conducteur (cat. 30), une situation qui donne lieu à tout un cérémonial qui régule la politesse des mœurs. Le tir à l'arc, enfin (cat. 33-36), ressortit à l'origine aux mythes et à la religion avec la légende de Yi l'archer qui sauva la terre en abattant les neuf soleils qui la menaçaient de leurs rayons ou encore avec le sacrifice de la victime tuée par la flèche du roi dans l'enceinte sacrée. Quant aux tournois (cat. 36) qui se disputent entre gens de bonne compagnie, ils sont le lieu où s'exercent le respect et la communion entre les êtres. Ainsi le tir à l'arc, selon les mots de Jean Levi, doit s'entendre «... comme une chorégraphie, meilleure voie possible pour la maîtrise du rite, fondement de tous les comportements humains ».

C. D.

30 Voiture couverte du type *rong che* avec son conducteur. Hautes roues, caisse carrée et arceaux ayant soutenu le toit de l'habitacle
Bronze
Époque des Han postérieurs, vers le II^e siècle
Chine du centre
L. 170 cm H. cheval 120 cm, H. conducteur, 62 cm
Collection particulière

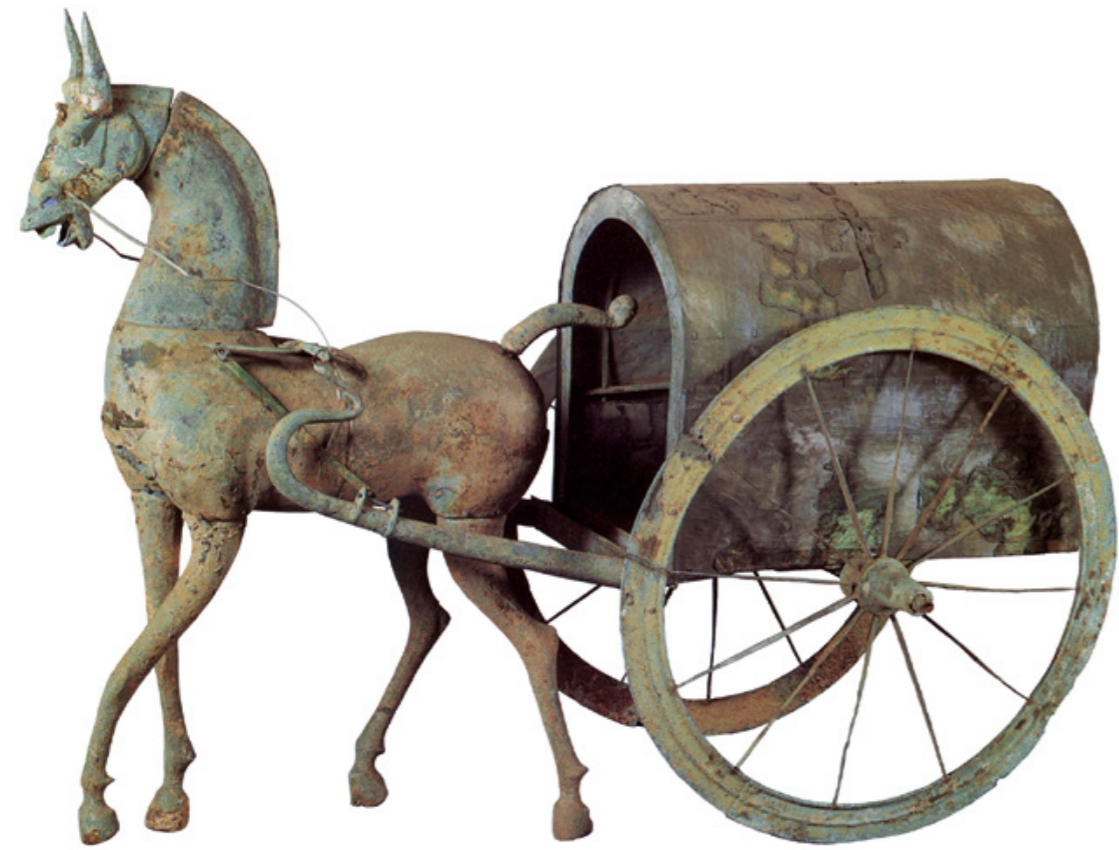




ATTELAGE SIMILAIRE

SIMILAR HITCH
类似的青铜馬

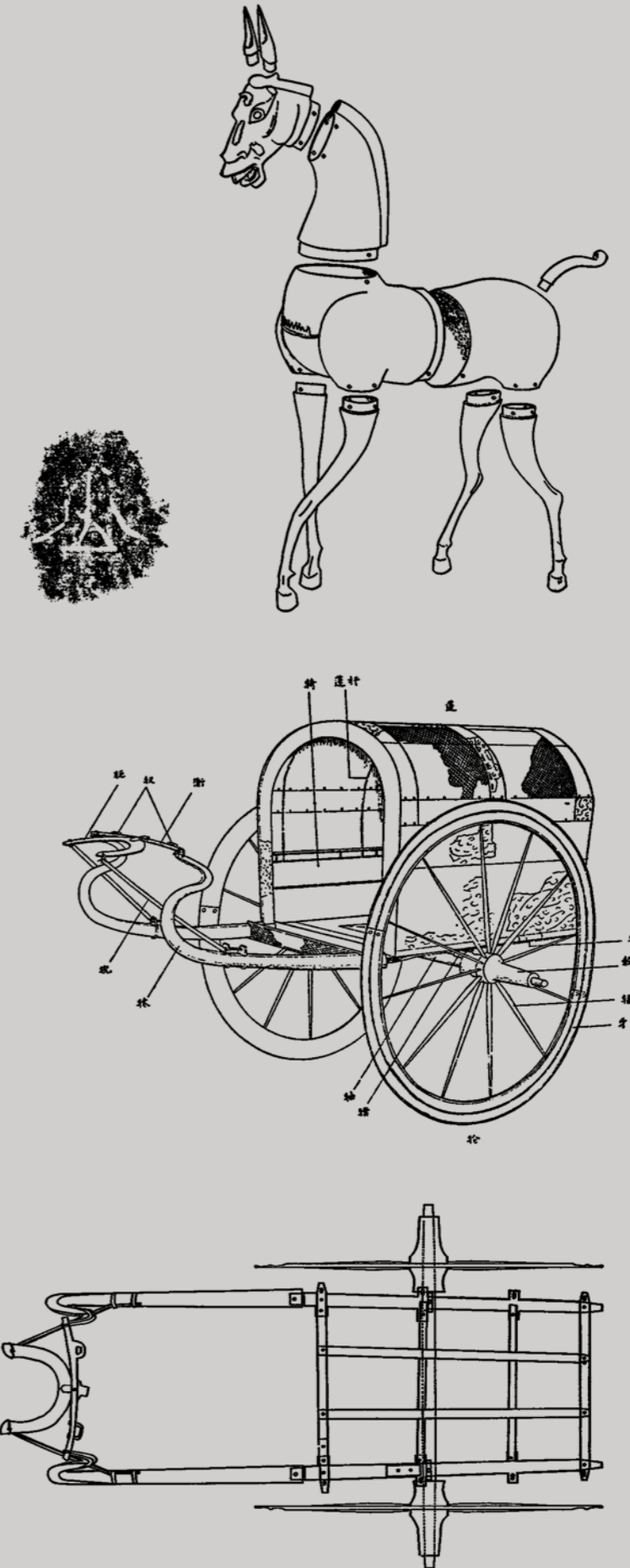




Attelage exhumé en 1975 à Xingyi, province de Guizhou, tombe M8

Hitch excavated in China in 1975 in Xingyi, Guizhou province, from tomb M8

同类型的青铜馬1975年在中国贵州省兴义市M8墓出土



Wenwu 1979-5
参见《文物》1979年: 5



PALEFRENIER SIMILAIRE

SIMILAR GROOM

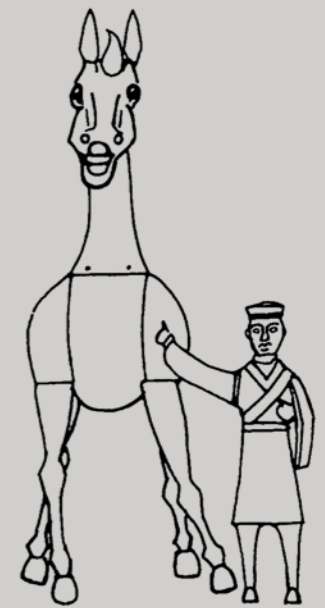
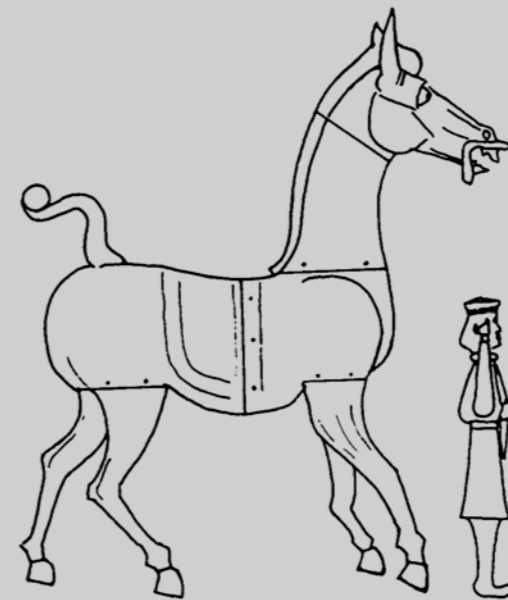
类似的青铜车伕



Palefrenier exhumé en 1990 à Hejiashan, province du Sichuan, tombe HM2

Groom, excavated from tomb HM2 in Hejiashan, Mianyang County, Sichuan Province, in 1990

1990年在四川省绵阳市何家山HM2号墓出土了青铜车伕



Wenwu 1991-3

参见《文物》1991年第3期



CHARIOTS EN BRONZE D'ÉPOQUE QIN

BRONZE CARTS FROM THE QIN PERIOD

秦时期的青铜马车



Chariot exhumé en 1980 à Xian,
tombeau du Premier Empereur Qin Shi Huangdi

Cart, found from the site of the tomb of the First Emperor Qin Shi Huangdi,
in Xian in 1980

1980年在西安秦始皇陵遗址中发现了青铜马车。



Chariot exhumé en 1980 à Xian,
tombeau du Premier Empereur Qin Shi Huangdi

Cart, found from the site of the tomb of the First Emperor Qin Shi Huangdi,
in Xian in 1980

1980年在西安秦始皇陵遗址中发现了青铜马车。



CHEVAUX SIMILAIRES EXHUMÉS EN CHINE

SIMILAR BRONZE HORSES, EXHUMED IN CHINA

中国出土的类似青铜马



Cheval exhumé en 1971 dans le comté de Pi, province du Sichuan
Wenwu 1981-11

Horse, exhumed in 1971 in Pi county, Sichuan province
Wenwu 1981 no. 11

1971年12月在四川省郫县的一座汉墓中出土了一匹青铜马。参见《文物》1981年第11期。



Deux chevaux exhumés en 1981 à Fangling,
province du Hebei, tombe 2

Two bronze horses, discovered in 1981, in grave 2,
in Fangling village, Xushui county, Hebei province

1981年在河北省徐水县方岭村2号墓出土两件青铜马。



Cheval exhumé en 1981 à Fengliuling, province du Guangxi
Kaogu 1984-1

Horse, exhumed in 1981, in Fengliuling, Gui County, Guangxi Province
Kaogu 1984 no. 1

另一件青铜马1981年在广西桂县风流岭出土。参见《考古》1984年第1期。



Cheval exhumé en 1990 à Hejiashan, province du Sichuan, tombe HM2
Wenwu 1991-3

Horse, discovered in tomb HM2 in Hejiashan, Mianyang County, Sichuan Province, in 1990
Wenwu 1991 no. 3

1990年在四川省绵阳市何家山HM2号墓中出土了一匹青铜马。参见《文物》1991年第3期。



CHEVAUX SIMILAIRES DANS LES MUSÉES HORS DE CHINE

SIMILAR BRONZE HORSES IN MUSEUMS OUT OF CHINA

类似的青铜马在博物馆中也有出现



Musée Miho, Shigaraki, Japon
Miho Museum, Shigaraki, Japon
日本新垣美穂博物館



Minneapolis Institute of Art, États-Unis
Minneapolis Institute of Art, United States
美国明尼阿波利斯艺术学院



Musée für Ostasiatische Kunst, Cologne, Allemagne

Museum für Ostasiatische Kunst, Cologne, Germany

德国科隆的东亚艺术博物馆

CHEVAUX SIMILAIRES DANS LES COLLECTIONS PRIVÉES

SIMILAR HORSES IN BRONZE IN PRIVATE COLLECTIONS

类似的青铜马在私人收藏中也有



Collection européenne privée

European private Collection

欧洲私人收藏



Wahl Ph. Collection, République dominicaine

Wahl Ph. Collection, Dominican Republic

多明尼加共和国, 收藏家Ph. Wahl



Vendu le 7 novembre 2005 chez Bonham's à Londres

Sold by Bonhams London, U.K., on 7 November 2005

2005年11月7日, 英国伦敦邦瀚斯拍卖行售出

Photographers

- Vincent Girier Dufournier (cover, p. 8 – 12, and p. 24 – 47)
- Rheinisches Bildarchiv Koeln (RBA), Helmut Buchen (p. 78)

Graphic Design

- Vincent Pradier

© Copyright – 2021 – Galerie Christian Deydier reserves all rights for reproduction, translation and adaptation reserved for all countries.

版权所有- Galerie Christian Deydier 保留为所有国家/地区复印、翻译和改编的所有权利。



